



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), le Centre Europe – Tiers monde (CETIM) et la Ligue internationale de femmes pour la paix et la liberté (LIFPL) expriment leur profonde préoccupation pour les événements intervenus en Honduras le dimanche 28 juin dernier.

Nos organisations expriment leur satisfaction de voir la communauté internationale réagir promptement pour condamner la destitution illégale du Président José Manuel Zelaya Rosales. Nous saluons les positions adoptées par plusieurs Etats, organisations ou groupe régionaux (dont l'Organisation des Etats d'Amérique et l'Union européenne) le Secrétaire général des Nations Unies et l'Assemblée générale des Nations Unies.

Il n'en demeure pas moins que, au-delà des implications purement politiques du coup d'Etat en cours, la dimension des violations graves aux droits humains du peuple hondurien doit être prise en compte. Les agissements des forces armées violent en premier lieu le droit du peuple à disposer de lui-même, tel qu'il s'est exprimé lors de l'élection présidentielle. Pierre angulaire de la construction de l'Organisation des Nations Unies, inscrit à l'article premier de la Charte, ce droit fondamental ne peut souffrir d'aucun compromis. La destitution d'un Président élu ne peut intervenir que selon les règles établies par l'ordre constitutionnel.

Nos organisations se félicitent de la prise de position commune du Président-Rapporteur du Groupe de travail sur la détention arbitraire (Mme Manuela Carmena Castrillo), du Rapporteur spécial sur l'indépendance des juges et des avocats (M. Leandro Despouy), du Rapporteur spécial sur la situation des défenseurs des droits humains (Mme Margaret Sekaggya) et du Rapporteur spécial sur le droit à la liberté d'opinion et d'expression (M. Frank La Rue). Nous estimons qu'une plus large publicité devrait être accordée à leur communication.

À l'heure où le peuple du Honduras traverse une épreuve difficile pour le respect de ses droits fondamentaux, nos organisations invitent la Haut-commissaire aux droits de l'homme des Nations Unies ainsi que le Président nouvellement élu du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies à contribuer, par l'autorité morale que leurs position respectives impliquent, à la pleine protection des droits humains du peuple du Honduras.

03 juillet 2009



PRESS RELEASE

Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), Centre Europe – Third World (CETIM), Women's International League for Peace and Freedom (WILPF) and World Federation of Trade Unions (WFTU) express their deep concern over the events that took place in Honduras on this past Sunday June 28, 2009.

Our organizations note with satisfaction the prompt reaction by the international community to denounce the illegal removal of President José Manuel Zelaya Rosales from Office. We welcome the position taken by a number of States, regional organizations or groups (among them the Organization of American States and the European Union), the UN Secretary General and the UN General Assembly.

Notwithstanding, beyond the purely political implications of the coup d'état, the dimension of the severe human rights violations against the people of Honduras must be taken into account. Firstly, the actions taken by the armed forces violate the people's right to self determination as expressed in the results of the presidential election. This fundamental right, the cornerstone of the construct of the United Nations, inscribed in Article 1 of the Charter, cannot be compromised. An elected president can be removed from office, only in accordance with the established constitutional order.

Our organizations welcome the common position taken by the Chairperson-Rapporteur of the Human Rights Council's Working Group on Arbitrary Detentions, Manuela Carmena Castrillo; the Special Rapporteur on the independence of judges and lawyers, Leandro Despouy; the Special Rapporteur on the situation of human rights defenders, Margaret Sekaggya; and the Special Rapporteur on the right to freedom of opinion and expression, Frank La Rue. We believe that their communication should be given much more publicity.

At this hour, when the people of Honduras go through a difficult challenge with respect to their fundamental human rights, our organizations call upon the UN High Commissioner for Human Rights, as well as the newly elected President of the Human Rights Council of the United Nations to contribute, by their moral authority that their respective positions imply, to the full protection of the human right of the people of Honduras.

03 July 2009